



MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre

janvier 2013

n° 85

TEMOIGNAGES SUR LA MEMOIRE ORALE DE CERTAINS PEUPLES

Mémoire orale et droit breton

« Au temps de saint Yves, le droit breton n'avait pas été mis par écrit. Les tribunaux appliquaient les coutumes et les usages locaux, dont la connaissance se transmettait par tradition orale. C'est sous le règne de Jean III, au début du XIV^e siècle, que ces coutumes furent rédigées en un volume remarquable tant par le style que par le fond, connu sous le nom de « très Ancienne Coutume de Bretagne ». » (Yann BREKILIEN, *Histoire de la Bretagne*, France-Empire, p. 147)

Mémoire orale et généalogies

« En 1997, André Burguière enquêtait sur la mémoire familiale en interrogeant deux groupes : d'une part des personnes âgées issues de milieu populaire et vivant dans le XII^e arrondissement de Paris ; d'autre part des personnes nées dans la grande bourgeoisie parisienne. Chacune devait mentionner tous les parents, contemporains ou défunts, dont elle avait gardé le souvenir, avec le détail des liens familiaux. Dans le premier groupe, la moitié la plus performante citait entre 26 et 100 parents. Dans le second, même les personnes les plus oublieuses mentionnaient entre 50 et 100 parents, les meilleures jusqu'à 300.

On imagine souvent que l'écrit est le support nécessaire à la mémoire généalogique. Ces chiffres prouvent que non. Et d'autres civilisations, passées ou contemporaines, peuvent nous prouver que la mémoire familiale est capable de bien des prodiges.

Dans tout le nord de l'Europe, [...] la généalogie s'inscrit oralement à travers les noms. [...] Et il faut autrefois, dans tous les pays scandinaves, mémoriser plusieurs générations d'ancêtres bien au-delà de son propre père. Celui qui n'en est pas capable est considéré comme un moins que rien. On se simplifie quand même le travail de mémoire généalogique par des astuces mnémotechniques. Par exemple, on donnant aux enfants des prénoms commençant par la même syllabe : Sigurdr, fils de Simundr lui-même fils de Sigvardr, nomme son fils Sigvaldi ou sa fille Sigrún, etc. Pour mémoriser les filiations maternelles, on réutilise éventuellement leur dernière syllabe : Sigurdr et Gudrún ont ainsi une fille nommée Sigrún. Le poète islandais Ottar est capable, à la fin du Xe siècle, de réciter oralement trois générations d'ascendants du côté paternel et six du côté maternel, et il est loin de constituer un cas isolé.

Dans L'Ecosse médiévale, chacun mémorise aussi la plus longue filiation possible, mais de père en fils seulement, les lignées maternelles étant rarement prises en compte. [...]

Le peuple Nuer du Soudan, étudié dans les années 1930 puis 1970 par des ethnologues, conserve aussi une mémoire généalogique exceptionnelle : onze générations sont mémorisées par chacun, sans aucun écrit, uniquement par souvenir oral. Onze générations non seulement en ligne directe par le père, mais tous les quartiers ou presque. Il faut donc de bonnes raisons pour accomplir et maintenir un tel effort. L'étude montre que toute la société Nuer fonctionne grâce à ce travail de mémorisation. (Marie-Odile MERGNAC, revue *Votre généalogie*, n° 50, août-septembre 2012, pp. 49-50).

Comme quoi, il n'y a que la Bible, pourtant si riche en généalogies et en textes de droit, pour ne pas faire appel à la mémoire orale, si nous en croyons nos experts tellement convaincus que « la Bible est née écrite » !!!

Antonello COLIMBERTI vient de publier, en italien, des extraits de cours de Marcel Jousse à la Sorbonne, dans un livre intitulé *Il contandino come Maestro, Lezione alla Sorbona*, Libreria Editrice Fiorentina, 2012, 302 p.

Il fera une intervention intitulée *Marcel Jousse, dallo stile oralo all'antropologia del gesto. Un precursore dei soundscape studies e dell'antropologia dei sensi* à une table ronde qui se tiendra à l'Ecole française de Rome le 7 janvier 2013 sous le titre *La notion de paysage sonore : bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques*.

Grâce à la collaboration de celui-ci, on trouvera dans la bibliographie du site de l'Institut de Mimopédagogie un texte de Paul VUILLAUD : *Le style des Evangiles et les théories du P. Jousse* (Mercure de France, 1 avril 1931).

Cours annuel de récitation mimopédagogique

des Psaumes et Cantiques bibliques

16 et 17 février 2013 à Paris

Le Christ dans ses mimèmes

« Il faut devenir « Lui » pour qu'il devienne « nous » et exprime ses mimèmes anthropologiques, ethniques et individuels en nous, sans nous et quasi malgré nous. On pourrait s'étonner de voir cette sorte de contemplation active transposée du plan mystique au plan scientifique. Cette transposition intellectuelle est cependant normale puisqu'il s'agit d'« informer » des composés humains, avant tout intelligents. » (Marcel JOUSSE)